

La francophonie contemporaine : identité ou diversité ?

À travers des auteurs, des principes et d'échanges culturels, la francophonie est de nos jours de plus en plus développée en tant que phénomène de l'époque. De ma perspective personnelle, la francophonie est l'édifice des personnages immortels, des règles de grammaire presque insurmontables et d'un semestre entier passé avec un vélo triple-vitesse Motobecane sur les rues bordelaises.

1. **Qu'est-ce que c'est la francophonie ?** Dans certains pays, le français est la langue maternelle de la population, tandis que dans d'autres pays, le français est la langue administrative. Certes, il y a également des pays où la langue française réjouit d'un statut spécial, bien qu'elle n'ait pas un statut officiel. C'est sans doute le cas de la Roumanie où le français est maîtrisé dans une certaine mesure par presque un quart de la population. Évidemment, cela constitue une preuve du rattachement à la francophonie qui s'avère, selon les mots du président du Sénégal, M. Senghor, non seulement une réponse de l'individu contemporain aux menaces modernes, mais aussi en l'expression d'un « *un nouvel humanisme* ».

2. **Mon expérience mystifiée :** Quant à moi, l'image de la francophonie s'est développée dans mon esprit peu à peu par le biais de la littérature, de la philosophie et quand même de la grammaire ! À partir de la prononciation de la « h » muet ou aspiré et des règles très strictes de grammaire, la francophonie est devenue pour moi de plus en plus clairement crayonnée. C'était le roman de Victor Hugo qui a atténué la rigidité anciennement créée - l'image nocturne du Monseigneur Myriel reste encore vivante dans ma mémoire. Les fables universelles et immortelles de Jean de la Fontaine ou les scènes d'hiver avec Rémi et Joli-Cœur ont en vérité apporté une contribution substantielle à mon intérêt vers le monde francophone. Je me souviens encore les traductions différentes en roumain du « Joli-Cœur », le partenaire du petit Rémi de Malot, ainsi que la note explicative du nom « Conseil », l'aide du brave protagoniste nautique de Jules Vernes. Loin d'épuiser tous les auteurs qui m'ont marqué éternellement, ma curiosité a continué d'une façon fascinante, en couvrant la culture française dans un vêtement mystique. Descartes, dont le produit cartésien j'ai étudié à l'école, ainsi que Jean Jacques Rousseau dont les idées j'ai analysé aux cours d'histoire ont mené plus loin la fascination accrue vers l'espace francophone. Gérard Genette que j'ai découvert pendant les cours de littérature comme le créateur des concepts tels que le titre d'un œuvre en tant qu'un « para-texte » ou un « seuil » dépassé par le lecteur m'a convaincu définitivement que le Français a un style unique de philosopher et de percevoir le cosmos.

3. **L'Erasmus dévoilé :** C'était le semestre de printemps passé à Bordeaux en tant qu'étudiante à la fac de droit et sciences po qui m'a réveillé de ce monde fantastique que je m'avais imaginé. Près des étudiants français et francophones, j'ai découvert l'importance d'une note de synthèse, les difficultés d'une dissertation bien rédigée, ainsi que les règles d'un cas pratique ; autrement dit, j'ai découvert leur secret ancien - la méthode. C'est la méthode de faire toute chose, en commençant par décomposer l'entier en petits morceaux bien plus gérables. Pendant les cours de droit civil, des idées au moins exotiques pour moi m'ont accablé entièrement – « *le mariage de créances futures* » ainsi que « *l'obligation écologique* » sont seulement quelques de nombreuses comparaisons philosophiques des juristes français qui sont assez difficile à imaginer dans l'espace juridique roumain. C'est ainsi que j'ai mieux perçu les similarités de nos codes civiles ! Au-delà des cours, j'y trouvé le « *carpe diem* » originaire, la joie occidentale de vivre avec gratitude chaque jour. Alors, déjeuner près de Garonne le mercredi semble la règle sur le territoire bordelais, bien qu'en Roumanie la jouissance de la vie soit encore réservée exclusivement pour le week-end... Ah, bien, mon expérience ne serait pas complète sans le Crous ! Tous les piles de documents requis par eux resteront mémorables ! Ainsi que la quasi-planète formée par moi et mes colocataires de la résidence universitaire, dont le témoin est la cuisine commune où les odeurs uniques de la nourriture algérienne, tunisienne, allemande ou roumaine se sont également mélangées.

4. **L'essence de la francophonie :** Une idée abstraite ou une réalité ? On s'interroge encore avec scepticisme dans quelle mesure la francophonie est vraiment définissable en entier. En s'interrogeant soi-même on ne fait qu'agir d'une façon typiquement française. Et c'est précisément cela l'essence de la francophonie même. Du point de vue spirituel, je pense que la francophonie renvoie également à l'idée de partager des valeurs communes, tels que celles fondamentales, la liberté, l'égalité et la fraternité, ainsi que celles qui en découlent, par exemple, la politesse et le respect vers l'autrui, l'attention aux détails et la curiosité illimitée, sans en mentionner tout. Autrement dit, la francophonie signifie pour moi la remise en cause de toute chose, exactement en vertu de la liberté de l'individu. De plus, le nationalisme du Français est un autre component de ces valeurs et celui-ci s'exprime même dans les plus petites des choses, comme les syntagmes nationaux « *fausses nouvelles* » ou « *commerce électronique* ». Du point de vue culturel, la

francophonie trouve ses racines dans le concept de diversité. En effet, la francophonie est l'outil le plus efficace qui a ouvert la dimension globale de la culture francophone. Pour cette raison, les paroles des chansons de Joe Dassin ou de Celine Dion sont fameuses au niveau global et les films d'Allain Delon ou de Louis de Funès apportent des réactions promptes de tout public de monde. Reconnue par l'UNESCO, le multilinguisme est un élément de l'héritage mondial qui, malgré les apparences, est nourri par l'existence de la francophonie. En réalité, la francophonie a permis le mélange culturel par le biais du travail et surtout par le biais des formations universitaires variées accessibles dans l'Europe entière, un mélange essentiel aujourd'hui qui n'aurait pas été possible autrement.

Plutôt communiquer que simplement parler, malgré le continent ; toujours s'interroger et ne jamais cesser à critiquer – l'essence de la francophonie n'est-elle pas cela ?